

# Lutry et ses caméras: où est le mal?

**A**insi, Lutry fait la une des médias locaux, nationaux et internationaux. Je me serais attendu à ce que, par exemple, l'Unesco choisisse ce village charmant comme patrimoine de l'humanité, ou que l'un de ses habitants ait gagné le prix Nobel, ou même que l'un de ses vins soit primé à Paris. Non, c'est tout simplement une querelle de clocher autour de quelques caméras vidéo, entre ceux qui les ont posées et ceux qui veulent les enlever. Voilà une carte postale inédite de Lavaux!

Il paraît que ces pauvres chéries piétineraient la sphère privée.

On se souvient que jusqu'à mai 68, nous étions dans une société, paisible et modérément réglementée, où le régime de confiance était roi. Certes ce n'était pas parfait, mais il n'y avait ni squat, ni graffitis, ni délinquance bête. Si on nous taxait d'«état policier», c'était surtout en raison d'une tendance à la délation du citoyen (l'équivalent de deux caméras, mais sans leur objectivité...).

Sous l'étiquette de la tolérance, nous sommes arrivés en 2006, par couches de laxisme, d'irresponsabilité et de militantisme à une société de méfiance de plus en plus répressive. Y cohabitent ceux qui accomplissent leur devoir et ceux qui réclament des droits par le simple fait d'être là.

Dans une telle société, le souci de ceux qui en font la richesse est, le plus naturellement du monde, de réduire le risque de la casse, de dégâts bêtes et méchants. Dès lors, soit



L'INVITÉ

**MURAT  
KUNT**

■ Professeur à l'EPFL  
Grandvaux

**«Celui qui est  
«dans la norme»  
n'a aucun souci à avoir.  
Sinon, c'est qu'il aurait  
quelque chose  
à cacher  
ou de louche!»**

ceux qui souhaitent la disparition des caméras sont restés au milieu du siècle passé, soit ils se moquent de nous. Je penche pour la deuxième hypothèse, car ce sont les mêmes qui concoctent lois sur règlements et règlements sur lois, non pas pour la grande majorité, «dans la norme», mais à l'intention des exceptions - au lieu de les sanctionner directement et simplement.

En conséquence, les libertés individuelles de la majorité sont réduites à peau de chagrin. Et, proportionnellement, la sphère privée.

Bizarrement, une contradiction flagrante ne dérange apparemment pas: si l'on doit supprimer ces caméras, comment pouvons-nous garder les radars sur les routes, les téléphones portables, les cartes de crédits,

les fiches d'hôtel? Les radars, qu'on déploie à grande vitesse - devinez pourquoi? - nous identifient sans que, nécessairement, nous ayons commis un dégât. Il suffit que notre téléphone portable soit allumé pour qu'on sache, à 50 m près, où nous sommes, et le système Echelon analyse toutes nos conversations, même si nous n'avons rien à nous reprocher. Au fur et à mesure de nos dépenses, les sociétés émettrices de nos cartes de crédit déterminent avec précision, grâce aux systèmes experts, notre profil de consommateur.

En Angleterre, ce fut un tollé quand on a introduit les premières caméras, il y a une dizaine d'années. Aujourd'hui c'est le pays le plus «camérisé» du monde (plus de 4 millions d'engins installés!) Certaines personnes sont filmées plus de 200 fois par jour et s'en moquent! Les gens en ont vite compris l'intérêt: même si cela n'empêche pas de faire sauter un bus ou une station de métro, on retrouve les malfaiteurs. La casse est réduite car les délinquants savent qu'ils seront pris après le délit, sauf les kamikazes que rien ne peut arrêter.

Dans une société en pleine décadence c'est la solution: chassez le naturel, il reviendra au galop! Celui qui est «dans la norme» n'a aucun souci à avoir. Sinon, c'est qu'il aurait quelques choses à cacher ou de louche!

» D'accord  
Pas d'ac

Donnez votre avis sur  
[www.24heures.ch](http://www.24heures.ch)